

Pad'R, le "croque-monsieur"

► Portrait du caricaturiste qui s'est imposé dans l'émission 100 pc foot de la RTBF.

Chaque lundi, les chroniqueurs de la chaîne publique dissertent sur les hauts faits du week-end footballistique. Dans l'ombre, de la pointe de son crayon, un caricaturiste de talent, devenu incontournable, tourne en dérision les stars du ballon rond.

Humour grinçant, dessins piquants, Pad'R a mis du temps à s'imposer à "Studio 1" et à trouver un style accrocheur. "Quand je vois mes anciens dessins, reconnaît le néo-Nivellois, je me de-

mande comment Michel Lecomte a pu me garder. Heureusement, il m'a fait confiance et j'ai pu me faire la main. En télé, c'est très différent de la presse écrite. Le dessin doit être efficace en quelques secondes. Au début, je plaçais trop de détails, qui rendaient la caricature trop chargée."

Quoi de plus normal qu'un certain temps d'adaptation pour celui qui a toujours privilégié le travail appliqué au crayon. Depuis tout petit d'ailleurs, Pascal Decubber s'amusait à croquer ses camarades d'école qui jouaient au foot dans la cour de récré. ("J'étais trop timide et pas assez bon pour jouer avec eux"). Sa passion, il l'a développée via son grand-père peintre et ses deux

frères, eux aussi très doués pour le dessin. De quelques copies des œuvres de maîtres de la BD, comme Franquin par exemple, Pad'R passera à ses propres créations. C'est le magazine du Sporting d'Anderlecht qui lui permettra de se lancer après avoir été victime d'une restructuration... à la RTBF, où il était graphiste.

De nombreuses collaborations plus tard ("Télépro", "Sport/Foot Magazine"...), la carrière de Pascal Decubber – qui aurait voulu utiliser ses initiales en signature, avant de se rétracter – était réellement lancée. A 40 ans, Pad'R veut ajouter quelques cordes à son arc. Ses projets de livre pour enfants et de dessin animé lui permettaient d'élargir encore sa palette.



Au contraire de certains de ses pairs, comme Geluck, Pad'R ne se retrouve pas vraiment exposé aux médias. Mais l'ombre et la solitude ne l'incommodent guère : "Me retrouver un peu à l'écart me convient bien. Je pré-

fère travailler seul. Mais j'ai tout de même besoin d'un certain contact avec le public et les supports Internets comme Facebook ou mon blog sont des outils parfaits."

Julien Lepeer